

Dixième Année. — N° 24.

Prix du numéro 10 centimes.

Dimanche 22 Mars 1896.

Bureaux: Rue du Parc, 65.



ABONNEMENTS

Un an: Six mois:
 Suisse . . . Fr. 6— Fr. 3—
 Union postale » 12— » 6—
 On s'abonne à tous les bureaux de poste.

Paraissant le Jeudi et le Dimanche à la Chaux-de-Fonds

ANNONCES

Provenant de la Suisse 20 ct. la ligne
 » de l'étranger 25 » »
 Minimum d'une annonce 50 cent.
 Les annonces se paient d'avance.

Organe de la Société intercantonale des Industries du Jura, des Chambres de commerce, des Bureaux de contrôle et des Syndicats professionnels.

Examens et surveillance des apprentis dans le canton de Neuchâtel

Nous détachons du rapport présenté au Département de l'Industrie et de l'Agriculture du canton de Neuchâtel, par l'Inspectorat des Apprentissages, un des organes de la Chambre cantonale du Commerce, de l'Industrie et du Travail, quelques passages, intéressant nos industries en matière d'instruction professionnelle.

Pendant l'année 1895, 159 apprentis et apprenties de 44 professions et branches diverses ont obtenu le diplôme délivré par l'Etat. Classés par districts, 29 apprentis venaient de Neuchâtel; 3 de Boudry; 2 du Val-de-Ruz; 13 du Val-de-Travers; 66 de Chaux-de-Fonds et 44 du Locle.

L'application générale de la loi sur la protection des apprentis donne lieu aux remarques suivantes :

Partant du principe que le rôle de l'inspecteur est d'assurer le fonctionnement des divers organes auxquels la loi a conféré la mission de s'occuper du relèvement de l'apprentissage dans notre canton, de les seconder et de les diriger *tout en laissant intactes les attributions des autorités communales*, nous avons, en date du 20 août, adressé à celles-ci une circulaire dans laquelle, après avoir rappelé les dispositions de la loi relatives à l'inscription des contrats d'apprentissage et à la surveillance des apprentis, nous manifestions le désir d'avoir une prochaine entrevue avec les représentants de l'autorité communale dans chaque localité du canton.

Si les constatations que nous avons faites dans cette première tournée d'inspection ne sont pas de nature à nous décourager, il en ressort nettement toutefois qu'il n'est point trop tôt pour l'Etat d'exercer un contrôle plus direct sur la manière dont une partie des autorités communales du canton ont compris les devoirs et usé des droits que leur avait réservés le Grand Conseil lors de l'élaboration de la loi sur la protection des apprentis.

Nous devons cependant nous hâter de dire que dans quelques communes, précisément celles qui envoient chaque année un certain

nombre d'apprentis aux examens, on s'est occupé avec soin et vigilance de l'exécution des contrats. Dans la généralité des autres, on a fait, depuis la mise en vigueur de la loi, peu de chose ou rien, mais néanmoins nous avons été vivement réjoui de rencontrer partout la preuve d'une bonne volonté évidente jointe au sentiment de la nécessité d'une action générale, d'un effort collectif de tous les citoyens et qui conduira au relèvement de la valeur professionnelle de nos ouvriers et de nos artisans pour le plus grand bien de notre industrie.

Plusieurs communes nous ayant demandé de renouveler ou de compléter les instructions antérieurement fournies par le département de l'Industrie et de l'Agriculture, nous avons résumé les plus essentielles comme suit :

1° L'autorité communale a le devoir de tenir régulièrement le rôle de tous les apprentis placés dans la commune, quelle que soit la profession enseignée. Les maîtres d'apprentissage doivent faire leur déclaration pour chaque apprenti dans les 30 jours qui suivent son entrée. Lorsqu'un maître d'apprentissage néglige de remplir cette formalité, l'autorité communale la lui rappelle à l'expiration du délai de 30 jours prescrite. (A cet effet l'inspectorat a rédigé un formulaire dont chaque commune a reçu une provision.) S'il arrivait qu'un maître d'apprentissage restât sourd aux avertissements de l'autorité communale, celle-ci en notifiera l'inspecteur. Le rôle des apprentis doit mentionner : les nom et prénoms de chaque apprenti, nom et prénoms du maître d'apprentissage avec domicile exact, rue et numéro de la maison, la profession ou spécialité qui fait l'objet du contrat, la durée d'apprentissage avec jours d'entrée et de sortie, le jour de naissance de l'apprenti, le nom du père ou de son représentant, enfin une mention indiquant si l'apprenti a obtenu son diplôme.

2° La loi a placé les apprentis dans chaque localité sous la surveillance de l'autorité communale; celle-ci devra s'inspirer des articles 1 à 7 et s'assurer que tous les apprentis sont l'objet d'une surveillance effective. Dans les professions où les apprentis sont sous la surveillance d'un syndicat dûment investi de cette mission par le Conseil d'Etat, l'autorité communale devra également réclamer de la commission d'apprentissage un rapport semestriel ou annuel d'activité. Afin de

donner le plus d'unité possible à la forme des rapports des commissions d'apprentissage, l'inspectorat a remis à chaque commune une provision de formulaires *ad-hoc*.

On nous a demandé une direction sur la manière de procéder aux visites d'apprentis et sur les intervalles à observer entre celles-ci. Nous avons estimé, en nous basant sur les expériences faites dans quelques communes, que les visites devaient être espacées de 6 mois en 6 mois; il nous paraît nécessaire que les visiteurs soient, dans la règle, au nombre de deux, autant que possible un patron et un ouvrier, un des délégués au moins doit connaître la profession de l'apprenti à visiter. Les jeunes filles apprenant les travaux à l'aiguille, le blanchissage, le repassage du linge, etc., ne peuvent être l'objet d'une surveillance fructueuse que si les dames s'en occupent. Nous avons recommandé aux communes de s'assurer le concours des dames inspectrices des écoles toujours dévouées et qui suivront avec plaisir les anciennes élèves de la classe au début de leur carrière professionnelle.

Ces instructions pourront être complétées ou faire l'objet d'un règlement après un certain temps d'expérience; elles correspondent d'ailleurs aux règlements locaux élaborés par les communes de Neuchâtel et du Locle et mis en pratique depuis 2 à 3 ans.

Nous nous occupons activement de combler une lacune importante en cherchant à créer pour toutes les professions qui n'en possèdent point encore un programme d'apprentissage et d'examen. Il est indispensable aux commissions d'apprentissage et à leurs délégués, comme aux jurys appelés à procéder aux examens pour l'obtention du diplôme, d'avoir une base de travail bien établie; leurs exigences, pour être normales et bien déterminées doivent avoir fait l'objet d'un examen attentif, être pour ainsi dire le reflet de l'appréciation des gens les plus capables du métier, maîtres d'état et ouvriers.

Nous ne négligerons rien pour amener à chef ce travail qui nécessite un appel au concours de toutes les bonnes volontés. Un certain nombre de programmes existent déjà et d'autres sont à l'étude.

(A suivre.)

Diplômes des Écoles neuchâteloises d'horlogerie

Le jeudi 20 mars, une réunion de délégués des Écoles d'horlogerie de Fleurier, la Chaux-de-Fonds, Locle et Neuchâtel a eu lieu au Château sous la présidence de M. J. Clerc, chef du Département de l'Instruction publique.

L'assemblée a pris connaissance des conclusions présentées au Département par une commission consultative qui fut réunie à Neuchâtel le 8 février 1896 et dont les membres avaient été choisis dans les districts intéressés, mais en dehors du personnel des Écoles.

Après une sérieuse discussion, l'assemblée a admis les conclusions qui lui étaient soumises, soit la création en principe d'un diplôme cantonal.

Le projet de programme d'examen a été admis également après avoir été modifié sur quelques points.

(Communiqué.)

Colis postaux réexpédiés d'Italie à l'étranger

Le principe de rembourser les droits d'entrée dont sont grevés les colis postaux importés en Italie et retournés en pays d'origine par suite de refus d'acceptation ou pour d'autres causes est admis par l'administration italienne depuis 1882 à l'égard de tous les Etats, parmi lesquelles se trouve la Suisse, qui appliquent le même traitement aux paquets postaux italiens.

L'application de ce principe est toutefois subordonnée aux conditions suivantes :

Les paquets réexportés ne doivent pas avoir été retirés par le destinataire. La douane de sortie doit être en mesure, lors de sa réexportation, de certifier l'identité des paquets et l'intégrité des sceaux apposés sur eux par la douane d'entrée.

En outre, le traitement dont il s'agit ne concerne que les colis qui, en Italie, sont admis à la transmission par la poste. Le poids de ceux-ci ne peut dépasser 5 kg. et tout paquet originaire de Suisse qui excéderait ce poids perdrait à l'entrée en Italie la qualité de colis postal pour être assimilé aux marchandises ordinaires dont l'expédition se fait par le chemin de fer ; en cas de réexportation il ne pourrait donc bénéficier du remboursement des droits d'importation.

Rapport du Commissariat fédéral de l'émigration

(Suite et fin.)

III. Conseils et renseignements aux émigrants.

C'est avec satisfaction que nous constatons le développement d'une aussi importante branche de l'activité du commissariat. Cette utile institution devient tous les jours plus populaire sans la ressource de la réclame bruyante, par le simple moyen d'une propagande discrète qui ne saurait en aucune manière inciter à l'émigration. L'exercice de 1894 accusait, en effet, pour les relations avec les émigrants, une augmentation de 25 % sur l'année 1893. Pour le dernier exercice cet accroissement de la correspondance est de 47,7 %. Dans ce calcul ne sont pas compris

les renseignements donnés aux assez nombreux émigrants qui préfèrent s'adresser en personne au commissariat. La distribution de ces renseignements a aussi considérablement augmenté. On voit par là que ce bureau est de plus en plus mis à contribution par les personnes auxquelles il est appelé à rendre des services. Ce fait est réjouissant, car il montre que le nombre de ceux qui s'expatrient à la légère diminue graduellement. Dans ce moment-ci où presque tous les pays d'outre-mer, vers lesquels se dirige l'émigrant, souffrent d'une crise plus ou moins aiguë, il est très important que ceux qui n'ont aucun appui au-delà de l'océan recourent aux conseils du commissariat.

L'aperçu statistique suivant, qui a trait au service des renseignements, pourra présenter quelque intérêt. Dressons en premier lieu, par rang d'importance numérique au point de vue des demandes parvenues, la liste des cantons d'où sont provenues ces demandes. En basant notre calcul sur le chiffre de population des cantons nous avons en tête Appenzell-Rh. ext. Puis viennent : Bâle-ville, Genève, Neuchâtel, Schaffhouse, Saint-Gall, Valais, Glaris, Zurich, Zoug, Berne, Grisons, Vaud, Argovie, Schwyz, Tessin, Bâle-campagne, Soleure, Thurgovie, Lucerne et Fribourg. Si nous ne tenions pas compte du chiffre de population, Berne se trouverait au premier rang. Fribourg, par contre, conserverait celui qu'il occupe déjà.

Comme toujours, ce sont les agriculteurs, propriétaires et domestiques qui ont le plus fréquemment recours aux services du commissariat. Les relations avec cette catégorie d'émigrants embrassent le 23,7 % du chiffre total de la correspondance avec les particuliers. Puis viennent dans la proportion de 16,5 %, les jeunes commerçants, les employés et fonctionnaires. Nous avons ensuite les artisans, patrons et ouvriers (14,7 %), les médecins, instituteurs, ingénieurs, techniciens (6,6 %), les servantes, cuisinières et le personnel d'hôtel (3,4 %). Les lettres dans lesquelles l'indication du métier de l'émigrant ne figurait pas représentent le 9 % de la correspondance, les recherches d'émigrants aux pays d'outre-mer, les rapatriements et affaires analogues le 18,4 %, tandis que les lettres n'ayant trait que d'une manière indirecte à la distribution des renseignements figurent dans la proportion de 7,7 %.

Les 35,7 % de la correspondance du service des renseignements se rapporte aux divers états de l'Union nordaméricaine. Malgré les effets persistants de la dernière crise, ce sont, comme on le voit, toujours les Etats-Unis d'Amérique qui exercent le plus d'attraction sur nos émigrants. Le Canada et l'Amérique centrale représentent le 4,1 % ; l'Amérique du sud, avec la République Argentine en tête, accuse une proportion de 12 % ; l'Afrique donne un chiffre se répartissant entre l'Algérie, la Tunisie, le Transvaal, la Colonie du Cap et diverses places de commerce disséminées sur les côtes de ce continent. Les demandes concernant l'Asie, l'Australie et l'Europe se calculent par 5,9 %. Un certain nombre de lettres formant le 11,9 % de la correspondance avec les particuliers traitent de l'émigration en général sans désignation d'un pays quelconque, et le reste, soit le 18,4 %, est représenté par les recherches ainsi que par les rapatriements mentionnés à l'exposé des professions.

Dans un de nos précédents rapports de gestion nous exprimions le désir de voir les autorités cantonales et communales ainsi que messieurs les ecclésiastiques servir toujours davantage d'intermédiaires entre certains émigrants inexpérimentés et le commissariat. Nous avons aujourd'hui le plaisir de constater que, dans le courant du dernier exercice,

les relations de ce genre se sont accrues dans la proportion du 63 %.

Nos représentants diplomatiques et nos consulats aux pays d'outre-mer ont continué à seconder efficacement le commissariat par l'envoi de rapports spéciaux ou par leur bienveillante intervention lorsqu'il s'est agi de recherches. Nous les en remercions en souhaitant qu'ils témoignent toujours plus d'intérêt à cette institution philanthropique.

IV. Divers.

Pour répondre au désir de notre ministre à Washington, et afin d'être utile à nos confédérés tessinois ainsi qu'à certains émigrants des Grisons, nous avons fait traduire en langue italienne le « Guide de l'émigrant suisse aux Etats-Unis d'Amérique. » Ce petit ouvrage, qui est actuellement sous presse, pourra sans doute être mis à la disposition des intéressés avant l'époque où, chaque année, l'émigration vers ces contrées accuse une notable recrudescence.

Dans le courant de décembre dernier, notre commissaire a donné, à Lausanne, une conférence publique sur l'émigration devant une assemblée très sympathique convoquée par le comité de la « Société des jeunes commerçants ». Il s'est mis ensuite à la disposition de plusieurs de ses membres qui désiraient obtenir des renseignements spéciaux.

Règles pour l'exportation d'horlogerie aux Etats-Unis

Ensuite de demandes de renseignement qui lui ont été adressées sur les conditions dans lesquelles doivent se trouver, quant à l'indication de leur origine, les montres expédiées aux Etats-Unis, le Département fédéral du commerce a pris à source officielle, à Washington, des informations précises et détaillées à cet égard, et nous croyons utile de publier les explications suivantes en raison de leur intérêt pour notre commerce d'exportation d'horlogerie.

1^o Aux termes de l'article 5 de la loi douanière de 1894, tous les objets fabriqués à l'étranger, qui sont habituellement pourvus d'une empreinte, d'une estampille, d'une marque apposée au feu ou d'une étiquette, aussi bien que tous les contenants des dits objets, doivent porter une empreinte, estampille, marque ou étiquette conçue ou rédigée en mots anglais lisibles et indiquant leur pays d'origine et la quantité de leur contenu.

2^o Les montres sont soumises à la disposition qui précède, parce qu'elles appartiennent à la catégorie des objets qui sont « habituellement marqués. »

3^o Les montres importées de Suisse aux Etats-Unis doivent donc être pourvues de la mention « *Switzerland manufacture* », ou « *Schweizerland* » ou « *Swiss* ». Il n'est point nécessaire de faire figurer l'indication d'origine sur plusieurs parties de la montre : il suffit de l'insculper sur le mouvement ou sur la boîte.

4^o Les pièces détachées d'horlogerie ne doivent être munies de la mention d'origine que si elles font partie des objets qu'il est d'usage de marquer.

La fabrication des monnaies en 1895

L'administration des monnaies vient de faire connaître le compte rendu de ses travaux pendant l'année dernière.

Les monnaies françaises fabriquées sont les suivantes :

Pièces de		
5.293.346	20 francs	valant 105.866.940 fr.
213.999	10 »	» 2.139.990 »
600.000	2 »	» 1.200.000 »
3.200.000	1 »	» 3.200.000 »
7.200.000	0 50 cent.	valant 3.600.000 »
600.000	0 10 »	» 60.000 »
1.000.000	0 02 »	» 60.000 »
2.000.000	0 01 »	» 30.000 »

Soit au total 21,107,346 pièces d'or, d'argent ou de bronze, d'une valeur totale de 116,116,930 francs.

Pour les pays étrangers il a été fabriqué :

Indo-Chine : 2,782,012 pièces d'argent, ancien type (1 piastre, 1/2 piastre, 1/4 de piastre, 1/10 de piastre) valant 10,624,801 fr. 31 ; 4,348,452 pièces d'argent, nouveau type (1 piastre, 1/2 de piastre, 1/4 de piastre) valant 20,943,640 fr. 80 ; 289,747 pièces de bronze (1/100 de piastre) valant 15.770 fr. 93.

Tunisie : 100 pièces d'or de 20 ou 10 francs valant 1,200 francs ; 2,000 pièces d'argent de 2 francs, 1 franc et 50 centimes valant 1,800 francs.

Bolivie : 3 millions de pièces de nickel de 10 et 5 centavos valant 1 million.

Monaco : 20,000 pièces de 100 francs valant 2 millions.

Chili : 27 pièces d'or d'un doublon, valant 510 fr. 75 ; 150 pièces d'argent (20, 10 centavos) valant 70 francs.

Grèce : 12 millions de pièces en nickel de 20, 10 ou 5 leptas, valant 1,500,000 francs.

Guatemala : 20 pièces d'or de 10 et 5 piastres, valant 750 francs.

Haïti : 2,280,010 pièces d'argent de 1, 1/2, 1/4 gourde, valant 3,782,860 fr. 38 ; et cinq millions 424,935 pièces de 1/100 de gourde valant 271,246 fr. 65.

Maroc : 3,082,933 pièces d'argent de 5, 2 1/2, 1, 1/2 onces valant 1,837,463 fr. 43.

La Monnaie a donc au total fabriqué l'an dernier 54,337,734 pièces valant 158,098,044 fr. 53, en très sensible augmentation sur la fabrication des précédentes années.

En outre, il a été refondu pour la France 67,457 pièces légères de 20 francs et 799,000 pièces légères de 10 francs.

Un nouveau genre de vol

M. Martin, bijoutier à Fourmies (Nord), vient d'être l'objet d'une audacieuse tentative de vol qu'il est bon de signaler pour mettre la corporation en garde contre toute tentative analogue.

M. Martin, le 3 mars, reçut une lettre signée : Gilbert, et datée de Londres, dans laquelle ledit Gilbert lui conta le roman suivant : Sa sœur ayant eu confiance dans les promesses d'un gentleman avait quitté le théâtre, pour mieux se consacrer à l'amour qu'elle lui inspirait. Mais le gentleman rencontra des difficultés près de sa famille et il ne put tenir ses engagements. L'actrice eut alors l'idée de profiter du crédit que possède son amant, — il doit au mois de juin entrer en possession de sa fortune, — pour lui faire acheter une douzaine de montres en or, à 400 francs pièce.

Vous devinez sans peine le reste.

M. Gilbert offrait ces montres à M. Martin.

Voici dans quelles conditions : Ces montres seraient expédiées à M. Martin qui les examinerait et qui ensuite ferait savoir s'il désirait s'en rendre acquéreur. Le prix en serait touché ultérieurement par M. Gilbert qui se rendrait lui-même à Fourmies.

M. Martin répondit qu'il acceptait. Mais au lieu des montres, il reçut une lettre dans laquelle M. Gilbert lui déclarait que sur les 210 francs que la douane demandait il n'avait pu payer que 62 francs et il le priait de payer la différence.

A quelque temps de là, M. Martin reçut de la compagnie des *Messageries réunies* une lettre l'avisant de la remise d'une caisse de bijoux à son adresse et lui demandant d'expédier un mandat de 148 francs à un de ses agents : M. Laroussigny, 6, High Street, à Londres.

M. Martin qui avait flairé l'escroquerie expédia à cette escroc une lettre contenant ce simple mot : *Voleurs*.

Inutile de dire que la correspondance s'arrêta là.

Nos lecteurs sont prévenus. Les lettres d'avis ont la meilleure mine du monde. Elles sont remplies d'indications administratives, de cachets et de signatures. Mais le proverbe qui ne veut pas qu'on se fie à la mine est vrai pour les lettres aussi bien que pour les hommes. (*Moniteur de la bijouterie*.)

Cote de l'argent

du 21 mars 1896

Argent fin en grenailles. . fr. 118.— le kilo

PAUL DITISHEIM, fabricant, CHAUX-DE-FONDS, Rue de la Paix, 11 Montres-Bijoux et toutes fantaisies avec montre.

Employé

On demande un jeune homme au courant de la fabrication. 3589

S'adresser à la Société d'horlogerie «La Générale» 57, Rue Léopold Robert.

Deux bons régleurs

sont demandés dans une fabrique d'horlogerie en Angleterre. S'adresser case postale 2899, Chaux-de-Fonds.

Médailles d'argent, Paris 1878 et 1889

Fabrique d'Aiguilles de montres
WAGNON FRÈRES

Ami Wagnon, sr

Genève — Chaux-de-Fonds — Locle

Aiguilles Louis XV ciselées, or acier et composition dorée. Petites et grandes secondes, chronogr., quantités, compteurs, etc. 3208

Appliques photominiatures

pour montres argent et acier

J. SCHORPP-VAUCHER

Doubs 107, Chaux-de-Fonds. 3372

Places au concours

La Commission de l'Ecole d'Horlogerie et de Mécanique

de Fleurier met au concours les deux postes suivants :

1^o Maître pratique pour l'école de mécanique, traitement fr. 2,500. (H. 2562 N.)

2^o Maître technique pour la même école, comprenant, l'enseignement de la mécanique théorique et industrielle, des mathématiques, etc. Traitement fr. 3,000. 3582

Entrée en fonctions le 1^{er} Juillet 1896. Adresser les demandes de renseignements et les inscriptions à M. H. Marchand, secrétaire de la Commission, jusqu'au 31 Mars courant.

Fabrication d'Horlogerie

de 9 à 12 lig. or, argent, acier, en tous genres et pour tous pays. Pour l'Allemagne à tous titres. Montres parures argent, émail, avec broches fantaisie variée.

Spécialité de grandes pièces ancre, en plaqué, argent niel, peinture. 3486

CH. DULCHÉ, Doubs 67
Chaux-de-Fonds.

Qui fabrique

les finissages 18 et 19 lignes à clef, 3/4 plat., ancre et cylindre, à calotte, sans charnière, avec les passages pour chapeaux et la planche supérieure du coq. 3577

Adresser offres et prix au bureau du journal sous **Z. 21**.

H. KLEINERT & C^{ie}, Bienne

Aciers anglais et de la Styrie. Laitons, Métaux pour tous les usages de l'horlogerie. — Représentants des Laitonneries Wieland & C^{ie}, à Ulm s/D. 3452



Fabrique d'Horlogerie

SONVILLIER

(Genres anglais 13 à 18" remontoir à vue et bascule. Spécialités 16 à 20 lignes à clef.

Métal, acier et argent. Id. Genres allemands 13 à 18" remontoir à vue, argent galonné, métal et acier. 3418

Tous les autres genres sur demande. Articles réguliers, qualité garantie, prix modérés.

Fabrication d'Horlogerie
SPÉCIALITÉ DE MONTRES QUANTIÈMES pour tous pays

ARNOLD BERGER,
17, rue Daniel-Jean-Richard,
3363 CHAUX-DE-FONDS 11356C

Fabrication de boîtes or

Fabrication de Machines Revolver perfectionnées pour tourner les boîtes or, argent et métal. 3403

On peut essayer toutes les machines sur place avant de prendre livraison. **N. Hauert, Renan.**

A la même adresse à vendre divers outils de monteur de boîtes.



Jacques Eigeldinger

Chaux-de-Fonds 3196

Spécialité de remontoirs argent, métal et acier de 13 à 36", cylindres et ancres, pour tous pays Montres boules et quantités.

Huile „SINE DOLO“

Qualité extrafine pour montres.

Huile pour Barillets, Pendules et Boîtes à musique.

Graisse pour mécanismes de Remontoirs.

L. ROZAT, fabricant d'horlogerie soignée
CHAUX-DE-FONDS 3587

ATELIER MÉCANIQUE
NEUEVILLE **JULES HUGUELET** NEUEVILLE

Usine hydraulique

Machines et outils d'horlogerie de tous genres, **petits et gros volume**; tels que tours à tourner, à fraiser, à percer, tarauder, etc.

Entreprise de toute machine d'après plan. 3585

Spécialité: Fabrication d'étampes pour horlogerie; Etampes soignées à découper, angler et repasser; Etampes à découper et percer les aciers d'un seul coup, sur blocs à cylindres trempés.

Découpages de tous genres de pièces sur modèles.

Travail soigné et garanti. — **Prompte exécution.**

ON DEMANDE

à acheter des **laminoirs** pour monteurs de boîtes ainsi que des **étaux** en bon état, plus 1 ou 2 **tours** à **guillocher** circulaire et ligne droite, et **tours** pour polisseuses de boîtes 3588

S'adresser par écrit au bureau **Albert Chopard**, à Bienne.

Le procès intenté par la Fabrique d'horlogerie Seeland à Madretsch concernant leur raison sociale inscrite sur des cuvettes par la maison Dreyfuss Frères, à Bienne, a été transigé à l'amiable entre les parties, à la satisfaction de la Fabrique d'horlogerie Seeland. 3590

OXYDAGE BRILLANT BLEU-NOIR

NOUVEAU PROCÉDÉ

Garanti extra-soigné et solide

Cette nouvelle méthode surpasse en beauté et en solidité
Tout ce qu'on peut offrir en oxydages réussis et élégants

Point de vernissage

Fabrication de tous genres et de toutes grandeurs de Boîtes acier avec le nouvel

oxydage brillant ou mat-noir solide.

Je me charge aussi de l'oxydage brillant et du mat-noir pour les Boîtes acier n'étant pas de ma fabrication. 3314

Exécution rapide et soignée.

Demander prix et échantillons à **Jean FINGER**,
Monteur de Boîtes à Longeau près Bienne.

IMPRESSIONS PAR PROCÉDÉS A BASE PHOTOGRAPHIQUE
GLYPTOGRAPHIE Phototypie

CATALOGUES et RECLAMES HORLOGÈRES
GEORGE WOLF, Bâle

Ateliers: Unt. Heuberg, n° 4 et n° 41 Rue Ste-Elisabeth,
Téléphone n° 231 Bureau: Unterer Heuberg, n° 2 Téléphone n° 231

Les procédés spéciaux à la maison conviennent particulièrement à la reproduction exacte des pièces et détails d'horlogerie. 2962

La maison réunissant dans ses ateliers tous les procédés des arts graphiques (lithographie, typographie, etc.) est à même de soigner entièrement chez elle et avec discrétion tous les travaux confiés.

COLONIES

Un jeune homme connaissant l'Horlogerie et la partie commerciale à fond, désirant s'expatrier, s'engagerait dans une maison sérieuse pour aller fonder une succursale dans un pays d'outre-mer ou y prendre un emploi bien rétribué.

Bonnes références et garanties à disposition. 3579

S'adresser sous lettres **J. C. 105** au bureau du Journal.

Technicum de la Suisse Occidentale à Bienne

Ecoles spéciales:

1. L'école d'horlogerie avec division spéciale pour rhabilleurs;
2. L'école d'électrotechnique et de petite mécanique;
3. L'école des arts industriels et d'architecture, inclusivement la division de gravure et de ciselure;
4. L'école des chemins de fer.

L'enseignement se donne en langue française et allemande et il est tenu compte de l'instruction tant pratique que théorique.

Pour être admis, les candidats doivent avoir l'âge de 15 ans révolus.

Il est pourvu d'une manière suffisante pour le placement des élèves dans de bonnes familles allemandes ou françaises.

Le semestre d'été prochain commencera le 15 avril. Les examens d'admission auront lieu le 13 avril, à 8 h. du matin au Technicum, Rue Rosius.

Les demandes de renseignements et d'inscription doivent être adressées à la Direction qui enverra sur demande gratuitement le programme de l'Ecole pour 1896 contenant le plan d'études avec les explications s'y rapportant, ainsi que tous les renseignements nécessaires. (O 5741 B)

BIENNE, 7 février 1896.

3533 Le président de la Commission de surveillance:
N. Meyer.

Fabrique mécanique de boîtes acier
en tous genres

= ROBERT GYGAX =
ST-IMIER

Spécialité de boîtes fantaisie

acier et argent:

Feuillages. Boules. Cœurs. Carrées. Coquilles, etc., etc.

TÉLÉPHONE 3093

Fabrique de galonné, pendants, couronnes et anneaux

Canons olives or, plaqué or, argent, acier et métal en tous genres
et par procédés mécaniques les plus nouveaux

Jules Bourquin
MADRETSCH (Suisse)

Spécialité d'assortiments Louis XV acier et métal soignés depuis
9 à 40 lignes, garantis comme qualité et bienfaisance

PENDANTS Ronds ARGENT CREUX SANS SOUDURE

Couronnes poussettes indépendantes

TÉLÉPHONE Exécution très rapide ! TÉLÉPHONE